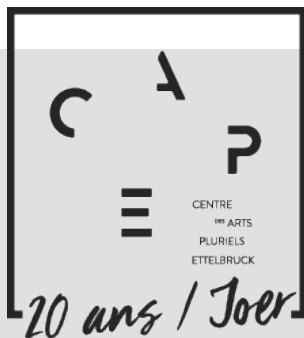


MARDI 02 FÉVRIER 2021 À 20H



TERRES ARIDES

Les Agitateurs 2

Ian de Toffoli, conception.
Luc Schiltz, Pitt Simon, mise en scène, interprétation.
Michel Maer, création vidéo.
Antoine Colla, création lumière.

Durée : env. 85' sans pause

— PROGRAMME

Terres arides, deuxième projet présenté dans le cadre du cycle Les Agitateurs, est une pièce qui mêle théâtre de narration et fiction documentée. Elle raconte le voyage avéré en Syrie qu'un journaliste luxembourgeois a entrepris en 2019 pour réaliser un reportage sur un militant djihadiste, membre de l'État Islamique, dans une prison secrète du territoire occupé par les Kurdes, au Rojava, jusqu'à l'invasion de l'armée turque en automne 2019.

L'histoire de ce combattant est singulière et emblématique dans la mesure où celui-ci est le seul jeune radicalisé à être né, avoir grandi au Luxembourg et avoir fait le chemin du Grand-Duché jusqu'en Syrie. Le dénommé S. est le portrait d'un « parfait » citoyen européen, avec un passeport portugais, venu au monde au Luxembourg en 1987 où il passe son enfance dans le paisible village de Meispelt.

Au cours d'un voyage d'une semaine, qui a cependant nécessité des mois de préparation, le journaliste passe de l'Irak au Kurdistan syrien, en traversant la seule frontière qui n'est pas contrôlée par les troupes de Bachar Al-Assad, pour réaliser un entretien avec le jeune djihadiste et poser une question essentielle aux autorités politiques et judiciaires du Luxembourg : qu'est-ce qu'un état de droit est censé faire de ces jeunes citoyens qui ont succombé à une idéologie radicale et qui croupissent maintenant dans une prison à l'autre bout du monde où ils risquent — sans véritable procès — une rapide exécution ?

Ainsi, *Terres arides* parle avant tout de ce que la guerre civile syrienne révèle de nous. Sur une commande du Théâtre du Centaure, la pièce de l'auteur luxembourgeois Ian de Toffoli fait résonner le théâtre avec des problématiques actuelles, malgré leur mise en arrière-plan dans ce contexte de pandémie mondiale.

— NOTE D'INTENTION

Le texte est construit autour de trois grands axes thématiques. Premièrement, le voyage du journaliste luxembourgeois en Irak et en Syrie, ses motivations, le climat d'insécurité — au cours de la semaine où il était dans la région, plusieurs attaques à la voiture piégée ont eu lieu — et la situation géopolitique. Le journaliste a dû faire preuve d'une grande détermination auprès de ses supérieurs — à la rédaction de l'organe de presse pour lequel il travaille — pour qu'on le laisse partir.

Deuxièmement, la biographie et le cheminement du jeune *foreign fighter*, dont le profil révèle des points communs avec de nombreux candidats occidentaux au *djihad* qui sont souvent des jeunes qui luttent avec des frustrations sociales et professionnelles ; des laissés-pour-compte que l'État Islamique a recrutés dans les banlieues françaises ou anglaises.

Troisièmement, la question éthique, politique et juridique : il est inadmissible que l'état de droit luxembourgeois ignore ou refuse de faire avancer l'enquête sur le cas de son ressortissant, qui croupit dans une prison à l'autre bout du monde, sans droit à un procès.

Le texte de *Terres arides* suit une tradition plus reconnue en Italie qu'au Luxembourg qui est celle du théâtre-récit ou théâtre de narration. Le théâtre de narration est un courant de la nouvelle dramaturgie italienne né avec des auteurs comme Marco Baliani, et poursuivi, au tournant des années 2000, par une nouvelle génération d'acteurs-auteurs comme Ascanio Celestini, influencé non seulement par l'art des conteurs – issus de la tradition orale, antique, médiévale, mais également du conte russe – mais aussi par les monologues de Dario Fo, dans lesquels le narrateur vient remplacer la figure de l'acteur.

Les textes qu'on attribue à ce courant présentent souvent un engagement politique et civique. Telle est justement l'intention de *Terres arides*, qui évoque une situation politique – à savoir la responsabilité de l'état de droit – ainsi que le voyage dangereux qu'un homme a entrepris pour alerter l'opinion publique sur ce cas. Dépourvu de maquillage, de costumes ou de mise en scène proprement dite, le théâtre de narration vise à relater et à expliquer dans le moindre détail une expérience de vie – souvent en abolissant le quatrième mur et en s'adressant immédiatement au public.

Dans ce spectacle, deux comédiens vont raconter, sans artifices, le voyage du journaliste luxembourgeois. Leur récit sera ponctué par des réflexions sur le cas du jeune djihadiste, sur le rôle du gouvernement luxembourgeois dans cette affaire, sur la soi-disant stabilité et paix sociale qui règnent au Grand-Duché, sur des questions d'ordre éthique et juridique, sur des questions géopolitiques internationales et comment toutes ces choses sont liées entre elles.

Terres arides sera en quelque sorte une suite logique de la recherche entamée par Ian De Toffoli dans le monologue *Tiamat* – créé au Théâtre du Centaure et au CDN du NEST en France en 2018 – qui parle entre autres des antiquités de sang revendues par l'État Islamique, avec la différence qu'il y a une situation factuelle et non pas fictionnelle à la base de la pièce.

— GLOSSAIRE

Hijra : émigration à l'origine pacifique, la *hijra* désigne le départ en 622 de Mahomet et de ses compagnons de La Mecque vers l'oasis de Yathrib, ancien nom de Médine. Elle est maintenant l'acte obligatoire des croyants de quitter leur pays pour rejoindre physiquement la lutte djihadiste menée par l'organisation terroriste sur les territoires qu'elle contrôle. Toute une propagande a été développée par l'État Islamique autour de ce pilier du *djihad*.

Kuffar : un mécréant.

Mouhajirin : ceux qui ont émigré. C'est ainsi qu'on a appelé les migrants qui ont accompagné le Prophète dans son voyage de La Mecque à Médine.

Moudjahidin ou **moudjahidine** (forme du pluriel de l'arabe dialectal) : dans l'islam, il s'agit d'un combattant pour la foi qui s'engage dans le *djihad*.

Tasfiyah : dans le lexique salafiste, il s'agit d'une exécution rituelle — c'est à dire un acte de purification — et dans ce cas, de l'élimination de mécréants. Ces exécutions n'avaient rien d'inhabituel au sein de l'État Islamique. Elles se faisaient du même geste que la destruction, à coup de masses et de perceuses, de statues de lions et de déesses ailées dans les musées et sur les sites archéologiques irakiens et syriens. C'étaient les deux versants d'une même machinerie de guerre, d'une même mise en scène destinée aux médias et aux réseaux sociaux. Les combattants s'attaquaient aux portraits de la déesse Ishtar de la même façon qu'ils découpaient les têtes de leurs ennemis, qui n'étaient plus de simples trophées, mais des signes. L'iconoclasme n'était plus seulement dirigé contre des œuvres d'art en tant que symboles d'une communauté autre, mais également, contre des êtres humains, sans distinction, sous la forme de tortures et de meurtres.

— BIOGRAPHIES

Ian De Toffoli est né en 1981 dans une famille italo-luxembourgeoise. Il est écrivain, dramaturge, chercheur universitaire et éditeur. Il est l'auteur de pièces de théâtres jouées, publiées et traduites dans plusieurs pays européens, d'une thèse de doctorat (*La Réception du latin et de la culture antique dans l'œuvre de Claude Simon, Pascal Quignard et Jean Sorrente*) et d'une trentaine d'articles scientifiques

et de contributions littéraires dans des magazines et revues. Il écrit en plusieurs langues, mais principalement en français. Ian De Toffoli a été auteur en résidence au Théâtre National du Luxembourg (2012), ainsi qu'au *Literarisches Colloquium Berlin* (2018) et a récemment participé à une pépinière à projets du Conseil international du Théâtre francophone en Suisse (2019). Il a collaboré avec des metteurs en scène tels que Myriam Muller, Jean Boillot, Sophie Langevin, Anne Simon, Daliah Kentges, Thierry Mousset, Carole Lorang, etc.

Ses productions récentes incluent 99%, pièce quadrilingue et coécrite avec l'auteur barcelonais Elies Barbera (2015, *Teatre Akadèmia Barcelona* et Théâtre National du Luxembourg), *Refugium*, travail collectif en trois langues (2016, Kasemattentheater Luxembourg), *Rumpelstilzchen*, adaptation du conte des frères Grimm (2017, Théâtres de la Ville de Luxembourg), le monologue *Tiamat* (Théâtre du Centaure Luxembourg et Centre Dramatique National du NEST), *Dräi Schwësteren* (2019, Kasemattentheater Luxembourg) et *AppHuman* (2020, Théâtres de la Ville de Luxembourg et Théâtre de Liège). Ian De Toffoli codirige la maison d'édition Hydre Éditions et enseigne la littérature et la théorie littéraire.

Né au Luxembourg, **Luc Schiltz** quitte le pays en 2003 pour la Belgique. Il se forme au Conservatoire de Liège (ESACT) et achève son cursus avec *Grande distinction* en 2007. Depuis, il vit et travaille entre Bruxelles et Luxembourg, au théâtre, en compagnie et puis au cinéma. En 2012, il est cofondateur avec Ian De Toffoli et Pitt Simon de la maison d'édition Hydre Éditions. Il reçoit le prix de la meilleure interprétation au Prix du cinéma luxembourgeois en 2016 pour le rôle de Jules dans *Eng Néi Zäit* de Christophe Wagner. De 2017 jusqu'au début 2018, il vit au Laos en tant que *expat housewife* et s'accorde une petite pause. À son retour, il travaille surtout au cinéma avec Christophe Wagner (premier rôle dans la série *Capitani*, première série dramatique luxembourgeoise pour RTL), Christian Neumann (*Skin Walker*) et Luc Feit (*De Butték*, film improvisé), et tourne dans les séries *Unité 42* (RTBF) et *Cellule de crise* (RTS).

À partir de 2001, **Pitt Simon** effectue une formation de comédien aux Ateliers du Sudden à Paris, école d'art dramatique dirigée par Raymond Acquaviva. À partir de 2004, il joue ses premiers rôles au Sudden Théâtre (Molière, Shakespeare, Musset...). Il participe ensuite à de nombreux projets de différentes troupes parisiennes, notamment *Le Théâtre ambulant Chopalovitch* (mise en scène : Roch-Antoine Albaladejo), *Le Malade imaginaire* (Léonard Matton) et *Le Café des jours heureux* (Johanna Boyé), pièces représentées dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Depuis 2006, on peut le voir régulièrement sur les scènes luxembourgeoises, où il

travaille avec des metteurs en scène Marc Baum (*Zoo Story, Terroristen*), Claude Mangen (*Professor Unrat*), Anne Simon (*Dow Jones, La Putain respectueuse, Prometheus, Den UBU als Kinnek, Viel gut essen, Weisser Raum, George Dandin*), Rafael Kohn (*Flaschenbrand*), Jill Christophe (*Music-Hall, Peanuts*), Carole Lorang (*Weird scenes inside the goldmine, Minidramen, Wilhelm B, Bérénice, La Folle de Grace*), Wolfram Mehring (*Von der Liebe Augenblick*), Laurent Gutmann (*Le Prince*), Linda Bonvini (*Séisme*), Thierry Mousset (*Oh du do uewen*), Sophie Langevin (*Illusions, Révolte, AppHuman*), Max Claessen (*Tom auf dem Lande*), Charles Muller (*Déi bescht Manéier..., Rabonzel*) et Myriam Muller (*Rumpelstilzchen, Measure pour mesure*).

— CERCLE DES AMIS

Pour maintenir l'envergure et le niveau de son offre artistique, nous souhaitons préparer avec votre aide le CAPE de demain. Adhérez au Cercle des Amis du CAPE en effectuant un don financier au profit de notre association et bénéficiez de la déductibilité fiscale, de nombreux avantages et d'offres exclusives tout au long de la saison. Votre soutien témoigne de votre engagement en faveur de la vie culturelle régionale.

www.cape.lu



DU 04 AU 07 FÉVRIER 2021

FESTIVAL DE PIANO SCRIABINE+

ZALA KRAVOS – SEVERIN VON ECKARDSTEIN
PASCAL MEYER – HELENA BASILOVA
MARIA LETTBERG – BORIS GILTBURG
ANNA FEDEROVA – HÅKON AUSTBØ

WWW.FESTIVAL-PIANO.LU

PROCHAINES MANIFESTATIONS

JEU 04
FÉV
À 20H

ZALA KRAVOS / SEVERIN VON ECKARDSTEIN
Festival de piano Scriabine+ (04-07 février)
Récitals



VEN 05
FÉV
À 20H

PASCAL MEYER / HELENA BASILOVA
Festival de piano Scriabine+ (04-07 février)
Récitals



SAM 06
FÉV
À 20H

MARIA LETTBERG / BORIS GILTBURG
Festival de piano Scriabine+ (04-07 février)
Récitals



DIM 07
FÉV
À 17H

ANNA FEDOROVA / HÅKON AUSTBØ
Festival de piano Scriabine+ (04-07 février)
Récitals



MAR 09
FÉV
À 20H

EXPLORATION DU MONDE - SENEGAL
Par Marc Temmerman
Ciné-Conférence - Cycle Exploration du Monde



09 & 11
FÉV
À 14H30

MEGA BEIS
Kopla Bunz
Théâtre & musique - Spectacle jeune publicl



CAPE - Centre des Arts Pluriels d'Ettelbruck

Association sans but lucratif
R.C.S. Luxembourg F6522 - TVA LU18498947
Administration : +352 / 26 81 21-1
Boîte postale 159 L-9002 Ettelbruck

Tickets : +352 / 2681 2681 (13h-18h) – billetterie@cape.lu

www.cape.lu - www.caku.lu - www.facebook.com/CAPE.Ettelbruck

Centre des Arts Pluriels Ed. Juncker
1, place Marie-Adelaïde L-9063 Ettelbruck